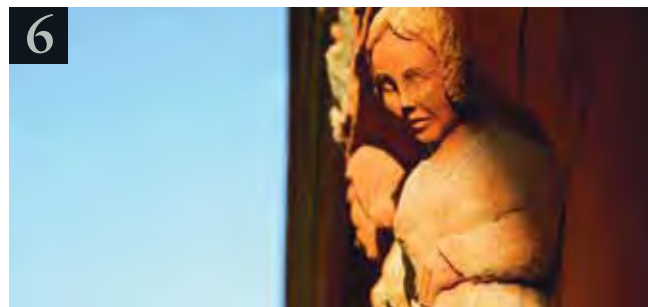




Par le passage dirigez-vous vers la rue Nationale qui fit partie, sous le nom de rue Royale, de la grande route d'Espagne tracée au XVIII<sup>e</sup> siècle entre Paris, Tours et Bordeaux. Ce programme modifie le sens traditionnel de circulation est-ouest qui connaît un revirement à 90° dans le sens nord-sud. Il s'accompagne de la percée du coteau nord par la Tranchée (1765) et l'aménagement de la chaussée de Grandmont au sud, actuellement avenue de Grammont (1751-1757).

Remontez vers la Loire pour découvrir l'ancienne abbaye Saint-Julien. Elle possède un clocher-porche du XI<sup>e</sup> siècle. La nef de l'abbatiale fut reconstruite au XIII<sup>e</sup> siècle. Autour du cloître, dans l'ancien dortoir, est installé **le Musée du Compagnonnage**. Empruntez la rue du Commerce. Au n°25 se situe l'Hôtel Gouin dont la façade, dans le style de la première renaissance, fut réalisée au début du XVI<sup>e</sup> siècle.



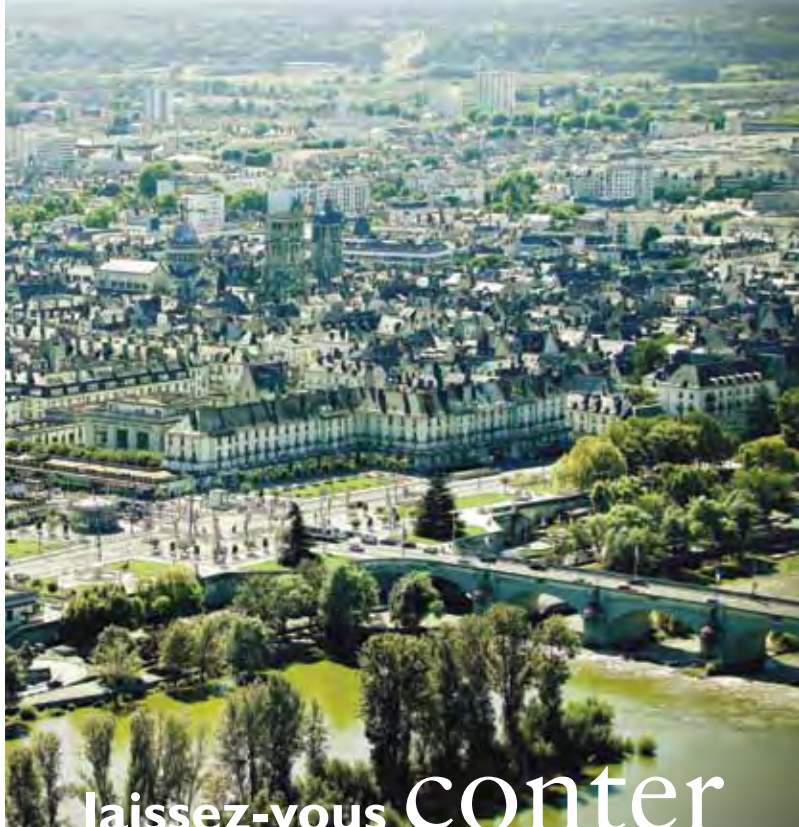
Poursuivez dans la rue du Commerce pour accéder à la **place Plumereau** (6), l'ancien Carroi aux Chapeaux. Le côté sud de la place présente des maisons en pans de bois des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles récemment restaurées. Un passage situé au n°5 permet d'accéder aux ruines de **l'église de Saint-Pierre-le-Puellier** aujourd'hui jardin archéologique. En poursuivant rue Briçonnet, on peut voir au n°16 **l'Hôtel de « Tristan l'Hermite »** ancienne demeure de Pierre du Puy construite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. La façade en brique et pierre s'ouvre de fenêtres richement décorées de motifs gothiques. Le pignon triangulaire à redents rappelle les maisons de Flandres de la même époque. Au numéro 29, une maison du XV<sup>e</sup> siècle présente des grandes baies tripartites ainsi qu'une tour d'escalier en brique.

Dirigez-vous vers la **rue du Change** où jadis on échangeait les monnaies des autres régions contre la Monnaie-Tournoi qui était la seule en usage à Châteauneuf. Tournez à gauche, **rue de Châteauneuf** jusqu'à la place du même nom qui rappelle que le bourg médiéval se protégea derrière un rempart au X<sup>e</sup> siècle à la suite des dévastations causées par les Normands. Au n°15 de la place se trouve l'ancien Logis des Ducs de Touraine datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Situez-vous au niveau du n°13 de la place pour observer une vue d'ensemble sur l'ancienne collégiale Saint-Martin. A droite, **la tour de l'Horloge**, puis à gauche **la tour Charlemagne**, respectivement tour de la façade occidentale et tour du transept nord de la collégiale médiévale. Face à vous s'élève **la basilique Saint-Martin** (7) édifiée de 1886 à 1902. Elle fut construite sur les plans de Victor Laloux, architecte de l'Hôtel de Ville, de la gare de Tours et aussi de la gare d'Orsay à Paris.

Poursuivez vers la **rue des Halles** jusqu'au pied de la tour Charlemagne. Son nom viendrait du tombeau de Luitgarde, cinquième épouse de Charlemagne, enterrée sous la tour. Elle a subi une importante rénovation suite à un effondrement partiel en 1928 et fut restaurée en 1963. Dirigez-vous **rue Descartes**, bordée à gauche par la basilique et son parvis. Celui-ci, inauguré en 1928, fut construit par Maurice Boille, sur les indications de Laloux. Il est orné d'un calvaire d'Henri Varenne. Au n°5 de la même rue, se situe **le cloître Saint-Martin** construit de 1508 à 1519 par Bastien François.



Par la **rue Néricault – Destouches**, puis la rue Nationale vers le sud, on aboutit place Jean-Jaurès, où sont situés le Palais de Justice, édifice à colonnades néo-classique du XIX<sup>e</sup> siècle et **l'Hôtel de Ville** (8) construit entre 1896 et 1904 sur les plans de Victor Laloux.



# laissez-vous conter Tours

Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
visite générale



# Tours, ville d'Art et d'Histoire

Visite générale  
(durée 2 heures)

**Départ :** de l'Office de Tourisme. Prenez la rue Bernard Palissy, du nom du célèbre céramiste Tourangeau jusqu'à la **Place François Sicard** (1) occupée en son centre par un square. Celui-ci fut créé par souscription publique en 1863 d'après un projet de l'architecte – paysagiste Eugène Bühler. On y trouve des essences rares : prunus, tulipiers, magnolias, arbousier centenaires. Entrez dans la cour de l'ancien Palais des Archevêques abritant le **Musée des Beaux-Arts** (2). Depuis les jardins, on découvre de gauche à droite : une tour gallo-romaine, vestige de l'enceinte du IV<sup>e</sup> siècle, remaniée dans sa partie haute et restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle, un logis du XVII<sup>e</sup> siècle et plus à l'est un bâtiment datant du XVIII<sup>e</sup> siècle de style classique. Parmi les riches collections d'art de la ville de Tours, on peut admirer des œuvres de Mantegna, Rembrandt, Rubens, Boucher.... Au centre de la cour un majestueux cèdre du Liban fut planté en 1804.



La **Cathédrale Saint-Gatien** (3) se situe au nord du musée. L'édifice actuel porte le nom d'un évêque de Tours et fut construit du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Remarquez sur la façade le triple portail de style gothique flamboyant, logé dans les puissants ébrasements richement décorés en pierre de tuffeau. Une grande rose occupe toute la partie médiane, elle permet d'éclairer la nef. On trouve à l'intérieur le tombeau des enfants de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, sculpté au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le chevet et les vitraux du chœur sont de remarquables exemples de l'art rayonnant du XIII<sup>e</sup> siècle. Vous pouvez admirer les quinze verrières hautes posées vers 1260 – 1270 et réalisées sur le modèle de la Sainte-Chapelle de Paris. Au Nord, le cloître de la Psalette est le vestige le mieux conservé de l'ancien quartier canonial, mais son état actuel témoigne de nombreux remaniements. Il fut construit durant la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et achevé au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Suite à la Révolution française, le cloître est nationalisé, puis en 1802, vendu aux enchères et en partie démoli. Une « librairie » gothique et une salle d'archives de la première Renaissance ainsi que l'escalier qui y donne accès sont encore conservés.

Suivez la rue Lavoisier en direction de la Loire (4). Depuis le 30 novembre 2000, **les bords de Loire sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO** comme paysage culturel évolutif et vivant. On peut observer le **Château royal de Tours** situé sur l'ancienne colline de Caesarodunum (« dune de César »), c'est-à-dire l'emplacement de la première fortification de la ville gallo-romaine, le Castrum du IV<sup>e</sup> siècle. C'est là que pendant l'Antiquité et le Haut Moyen-Age était situé le siège du pouvoir politique et religieux. A l'actuel emplacement du château, des fouilles ont fait apparaître les vestiges de vastes villas gallo-romaines agrémentées de thermes. La château actuel présente deux tours en partie conservées, notamment la Tour de Guise côté Loire dont les fondations s'appuient sur le rempart gallo-romain en petite pierre taillée et brique. Côté rue Lavoisier, le Logis de Mars fut construit de 1793 à 1813.



En revenant sur vos pas rue Lavoisier, vers le chevet de la Cathédrale, **Place Grégoire de Tours**, vous pourrez observer le splendide chœur datant du XIII<sup>e</sup> siècle et le travail de sculpture décorative. En vous dirigeant rue du Général Meusnier, notez la courbure de la rue. Celle-ci est le témoignage de l'ancien tracé de **l'Amphithéâtre gallo-romain** en partie conservé sous les habitations. Au pied de la rue Manceau se trouve une partie importante de la muraille de Tours (très bien visible depuis le Jardin des Ursulines en contrebas).



Revenez vers la Place de la Cathédrale et dirigez-vous rue Colbert (5). La ville de Tours se développe de manière importante à partir du IV<sup>e</sup> siècle grâce au pèlerinage de saint Martin, élu évêque de la ville en 371 et mort en 397. Si le centre administratif et politique de la ville s'organise autour de la Cité, une urbanisation importante se développe également de part et d'autre de la Grande rue, actuellement rue Colbert, qui fut jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle le principal axe de circulation dans la ville. De nombreuses maisons à pans de bois sont conservées (n° 23, 25, 27, 48). Ces maisons présentent une faible largeur de façade sur rue et se développent à l'arrière vers une cour ou un jardin afin de tirer le plus grand profit du terrain. En effet, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, un nouveau rempart est construit réduisant l'espace dans la ville.

Tournez à droite vers la **place Foire-le-Roi** qui doit son nom aux deux foires franches accordées par le roi François I<sup>er</sup>. On peut observer plusieurs maisons à pans de bois datant du XV<sup>e</sup> siècle, certaines sont recouvertes d'un essentage d'ardoises destiné à protéger les murs des ruissellements d'eau. Au n°8, se situe l'un des plus importants hôtel particulier de la Renaissance l'Hôtel Babou de la Boudaisière. Près du n°17, empruntez le passage du Cœur Navré. Remarquez son étroitesse et son faible éclairage du fait de l'encorbellement d'une des maisons à pans de bois qui le bordent. En vous dirigeant vers le numéro 39 de la **rue Colbert**, vous pourrez voir la maison dite de la « Pucelle armée ». Elle date du XVI<sup>e</sup> siècle et garde le souvenir d'une maison plus ancienne où Colas de Montbazou fabriqua l'armure de Jeanne d'Arc en 1429.

Tournez à gauche **rue Jules Favre**. Au n°4 bis se trouve le **Palais du Commerce** édifié en 1757. Entrez dans la cour pour observer les façades régulières de cet ensemble du XVIII<sup>e</sup> siècle et le décor sculpté de style rocaille. En face, notez les vestiges de l'Hôtel de Jacques de Beaune, seigneur de Semblançay, détruit lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Sont conservées une façade (1518), une fontaine (1511) et une chapelle élevée sur galerie avec arcades en anse de panier dans le style de la première Renaissance.

## Le service patrimoine

Ce circuit de découverte de la ville a été conçu par le service patrimoine de la ville de Tours afin d'offrir aux Tourangeaux et aux visiteurs une approche différente de leur patrimoine. L'itinéraire établi permet de découvrir librement l'histoire et les monuments remarquables de la ville. Le service, en liaison avec l'Office de Tourisme de Tours, conçoit toute l'année un programme de médiation du patrimoine et de l'architecture.

## Villes d'art et d'histoire : un label, un réseau

Tours appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire qui se compose aujourd'hui de 150 collectivités. Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui souhaitent s'engager dans la valorisation de leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité.

## A proximité :

Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Bourges, Orléans, le Pays Loire Touraine bénéficient du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

## Renseignements :

Service patrimoine  
Hôtel de Ville  
1 à 3, rue des Minimes  
37926 TOURS cedex 9  
Tél. 02 47 21 60 00  
Courriel : dadp-patrimoine@ville-tours.fr  
www.tours.fr

